

Bapav
Assemblée Générale - 14 mars 2020
Rapport moral 2019

L'objet social de Bapav, ce pour quoi l'association existe, reste encore et toujours d'actualité. On pourrait en effet citer ici plein de chiffres et plein de faits qui justifient de mener des actions pour améliorer l'environnement, la santé, l'économie, la vie des gens tout simplement. C'est ce que nous essayons de faire à notre petit niveau, en promouvant les mobilités actives.

Mais concentrons-nous plutôt sur les quelques signes résolument positifs dont nous avons été cette année les témoins, et qui nous poussent à croire que la situation des mobilités actives progresse. La participation au baromètre des villes cyclables a explosé, avec de 184 000 répondants, preuve que le vélo touche de plus en plus de monde. Un fait marquant et symbolique : pour la première fois depuis 100 ans, il y a eu plus de cyclistes que de voitures à Paris. A Brest, il est évident que de plus en plus d'habitants utilisent leur vélo pour se déplacer. A Brest toujours, la mairie a pris des mesures concrètes pour lutter contre le stationnement gênant et faciliter ainsi la vie des piétons. Au niveau national, la loi LOM, enfin votée, propose un ensemble d'outils nouveaux permettant aux organismes publics, aux entreprises et aux particuliers de développer efficacement les mobilités actives.

La dynamique des mobilités actives s'est donc poursuivie en 2019 avec encore plus de vivacité. Nous nous en réjouissons. Gageons qu'en 2020 elle sera toujours plus forte !

Cette dynamique s'est retrouvée chez Bapav. Avec une équipe salariée et un CA (à l'exception de deux de ses membres) entièrement renouvelés, les activités se sont poursuivies au même rythme, voir à un rythme encore plus soutenu.

La vélo-école s'est ouverte à encore plus de particuliers, a visité autant d'écoles, a lancé son activité envers les entreprises et les collectivités et a développé une nouvelle grille de tarifs. Il faut remercier ici notre animatrice Gwladys, et Amélie et Gwendal avant elle, ainsi que les nombreux bénévoles qui ont encadré les sessions, toujours souriants et dynamiques : Maryvonne, Lola, Laurence, Leslie, Roger, Yann, William, Arnaud, Rémi, Pierre.

L'atelier reste ouvert 5 jours par semaine, soit une quinzaine d'heures, quasiment en continu sur l'année. Avec l'appui logistique de la coordinatrice, Emmanuelle, il faut saluer et remercier les mécavoles, qui assurent l'ensemble des permanences.

Les aménavoles, dont l'équipe s'est étoffée au cours de l'année, ont déposé six contributions aux concertations publiques de Brest métropole ou à des plans locaux (ascenseurs urbains, schéma directeur vélo, etc). Ils ont déployé l'application Vigilo à Brest métropole, et fait entrer les mobilités actives dans la campagne des municipales 2020 et on l'espère dans les programmes des candidats. Remercions-les également.

De plus de nombreux bénévoles ont permis d'être présente dans la vie associative brestoïse, en participant à différents événements tels que le climat dé clic ou la foire St Michel, ou en organisant des balades. Merci à eux de faire vivre l'association, dans l'échange, la convivialité et le partage.

On pourra également remercier le CA pour le travail fourni sur la refonte du site web, sur la mise à jour des statuts et l'élaboration du règlement intérieur, sur la mise en place d'un nouveau moyen de communication interne, et sur la mise en place d'un nouveau système de gestion comptable et de gestion des adhérents, entre autres choses.

A travers toutes ses activités, Bapav est donc assurément ancré dans la vie brestoïse, au contact direct de ses habitantes et habitants. Mais Bapav entretient et enrichit des liens avec nombres d'institutions, associations et organisations du Pays de Brest.

La plus importante, à bien des égards, est sans doute celle entretenue avec Brest métropole. D'abord, et cette année encore, BM subventionne près de la moitié du budget de Bapav. Nous reconnaissons cette aide indispensable et en remercions vivement la métropole. Surtout, et c'est ce qui justifie cette aide financière, Bapav agit pour la métropole : c'est le savoir-rouler dans les écoles, c'est la vélo-école à destination des particuliers, c'est la participation à la vie brestoïse en étant présent aux grands événements, c'est la tenue d'un atelier d'auto-réparation ouvert à tous. Nous travaillons donc en étroite collaboration avec la métropole. De plus, Bapav conserve son côté militant, et a continué à intervenir cette année auprès de la métropole et de la ville pour défendre les cyclistes et les piétons. Cela a pu provoquer quelques tensions, vite résorbées par le dialogue. De manière générale, les rencontres sont régulières et les relations très bonnes.

Nous avons également en 2019 travaillé conjointement avec d'autres associations, mais de manière plus ponctuelle. Citons le rassemblement effectué avec la FSGT29, Citoyens Pour le Climat et Youth For Climate pour l'événement Tous à Vélo du 10 novembre. Citons également le travail avec l'association Don Bosco, qui est venu plusieurs fois visiter nos locaux, et avec qui nous entamons des cours de mécanique à destination des animatrices.

Nous restons toutefois engagés dans des initiatives globales, telles qu'avec le Lieu-Dit et la mise en place du Barter, et en participant à leur conseil d'administration.

Enfin Bapav continue à s'inscrire dans un réseau national, en particulier celui de la FUB. Nous avons pu ainsi participer au congrès et à l'AG 2019, événement inspirant pour les membres du CA, nous s'inscrire dans l'événement national du 10 novembre et militer pour l'édition 2019 du baromètre des villes cyclables. Cette adhésion nous permet d'obtenir des outils, des exemples et des moyens d'actions, et un écho médiatique que nous n'aurions pas sans cela.

L'année 2019 aura donc été riche pour Bapav. La suivante ne saurait l'être que plus. Il faudra poursuivre le travail entamé avec les municipales, continuer à étendre la vélo-école, continuer à faire fonctionner l'atelier.

Il s'agira également de voir plus loin et d'imaginer le futur de Bapav. Des questions se posent : si nous militons pour la création d'une agence des mobilités, et que celle-ci advient, sommes-nous prêts à nous séparer de l'atelier et de la vélo-école, et à n'être plus qu'une association militante ? Plus prosaïquement, et à plus court terme, comment vivons-nous le fait d'être une association militante, qui a, entre autres, pour objectif de s'assurer du bon usage de l'argent public et du développement des infrastructures, donc prête à critiquer

et à s'opposer à la mairie ou à la métropole, quand nous recevons de cette dernière près de 50 000 € par an ?

Simon Potier
Coprésident